

Rugby : les supporters ont du cœur

Par [David Reyrat](#)

Publié le 15/11/2022 à 01 :48, Mis à jour le 15/11/2022 à 15:34



Les supporters du Stade Français et du Racing 92, mélangés en tribune. *Panoramic*

SCAN SPORT - A l'initiative de la Fédération Française des Supporters Rugby, une collecte de vêtements et de jouets est organisée jusqu'à fin novembre au profit d'Emmaüs.

Franck Lemann est un homme très occupé. Directeur des Systèmes d'Information dans le "civil", il est également depuis deux ans le président de Fédération Française des Supporters Rugby (FFSR) après douze années au bureau. Il est également le fondateur du Virage des Dieux, l'un des clubs de supporters du Stade Français Paris. Dont il a cependant confié la gestion à son épouse, Nathalie. « *C'est elle la chef* », sourit-il en avouant que toutes ces occupations lui prennent « *pas mal de temps* ».

Il faut dire que les attributions de la FFSE, qui fédère les associations de supporters des clubs professionnels et amateurs sur toute la France - plus de 14.000 supporters issus de 87 clubs adhérents, du Top 14 à la Fédérale 3 (Clermont et Oyonnax étant les seuls des trente clubs

professionnels pas représentés, le Servette de Genève, lui, vient d'adhérer, NDLR) - sont nombreuses et que les 17 bénévoles comme lui qui s'en occupent ne chôment pas. « *Nous avons de très bonnes relations avec la Ligue (LNR, en charge du rugby professionnel) qui nous a intégrés à sa commission RSE. Nous sommes par exemple à l'origine des Fans Days, ces journées de Top 14 et de Pro D2 consacrées aux derbies. Je reconnais que nos relations sont plus difficiles avec la FFR...* »

« Le rugby est plutôt préservé. Il y a quelques débordements concernant les arbitres, mais pas plus qu'avant. »

Franck Lemann, président de la FFSR

La FFSR est également membre de l'instance nationale des supporters voulue par le ministère des sports. « *Nous participons, entre autres, à la formation des référents supporters imposés par décret par l'INS. Nous fournissons également des conseils juridiques aux associations ou menons des médiations avec les clubs quand les relations sont difficiles avec leurs supporters*, énumère Franck Lemann. *On fait des préconisations pour apaiser ces relations. On n'hésite pas à dire quand ça ne va pas. Généralement on est écouté, ou, pour le moins, entendu. Si besoin, on recadre également les supporters. Mais, à l'inverse, on remonte l'information si le problème vient du club.* » Récemment, il a œuvré auprès du Racing 92 dont la sécurité interdisait les drapeaux ou les tambours des supporters adverses à la Défense Arena...

Pédagogue, la FFSR fait également très attention aux comportements vis-à-vis des arbitres. « *Nous avons de très bonnes relations avec eux. Ils écrivent régulièrement des petits mots dans notre newsletter. Et nous invitons un arbitre à chaque début de saison pour qu'il vienne nous expliquer nouvelles règles.* » Remarque-t-il des attitudes déviantes ? « *Il n'y a pas tellement de raisons d'être vigilant pour l'instant, assure-t-il. Le rugby est plutôt préservé. Il y a quelques débordements concernant les arbitres, mais pas plus qu'avant, et quelques comportements à recadrer parfois, mais pas dramatique, loin de là. Il n'y a pas de problème de racisme, de sexisme ou d'homophobie porté à notre connaissance. Il faut dire que nous comptons 30 % de femmes parmi nos supporters. C'est rare pour un sport collectif de plein air. Les valeurs d'accueil, de fraternité, de solidarité, de fair-play, de respect et de convivialité se portent plutôt bien. Et il n'y a jamais de bagarre entre supporters.* »

« La Coupe du monde 2023 va attirer un nouveau public. On fera comme en 2007, ça se passera bien. »

Franck Lemann, président de la FFSR

Pour que ces valeurs se perpétuent, la FFSR veille à « *bien accueillir le nouveau public et à faire en sorte qu'il se comporte correctement* ». Franck Lemann sait de quoi il parle. Le Virage des Dieux accueille de nombreux interdits de stade du Paris SG. Qui ne posent aucun problème une fois traversée la rue qui sépare le Parc des Princes de Jean-Bouin. « *Les habitués prennent les nouveaux sous leur aile. La Coupe du monde 2023 va attirer un nouveau public. On fera comme en 2007, ça se passera bien.* » Il espère que cela permettra de grossir les rangs car « *si les affluences sont en hausse*, le nombre de supporters, lui, stagne. *La façon de consommer a changé. Les gens viennent au stade à la carte, quand l'affiche leur plaît, mais plus à tous les matches...* »

